

Giverny-Grignon

Le jeudi 27 avril dernier, les Anciens Météos ont rendu visite à la maison de Claude MONET, à Giverny. Pratiquement abandonnées pendant 50 ans, après la mort du peintre, les diverses parties de la propriété ont été restaurées grâce à une initiative privée, (Mrs Lila ACHESON WALLACE), poursuivie par l'Institut de France et ont retrouvé leur aspect

Le jardin, le bassin et son fameux décor, conçus par C. MONET, lui-même, furent sa grande source d'inspiration pendant près de quarante ans; leur luxuriance est toujours un plaisir, une joie, pour le visiteur.

Les deux ateliers principaux comportent de nombreuses copies des tableaux de C. MONET. Malheureusement non mis en valeur.

Sans doute serait-il sacrilège de flatter une reproduction, mais «La Pie», si lumineuse, par exemple mériterait quelques watts.

C'est dommage, mais elles donnent, tout de même, une belle idée de l'œuvre du peintre, qui fut considérable. Le soleil a, enfin, daigné se montrer au cours de notre visite des jardins, que nous avions du reporter après un repas, et une tarte aux pommes mémorable, au Vieux Donjon de la Roche-Guyon.

Le temps, vraiment inclément pour de vieux amis comme nous, nous avait amené à visiter la Collégiale de Vernon, aux arcades remarquables, qui fut peinte par MONET.

Au retour, un dernier regard à Vétheuil, autre modèle de MONET a clôturé cette journée sur l'ordonnancement de laquelle a veillé notre Vice-Président, Georges FOUCART.

Les quinze visiteurs, regroupés en quatre voitures ont, finalement été très satisfaits.

A qui ne l'aurait déjà faite, cette visite est conseillée.

Il restera à slalomer entre le beau temps, préférable, et l'affluence, inévitable.

Grignon

Les 27 visiteurs, dont onze visiteuses, de l'AAM, sous la conduite de P. BROCHET, ont été reçus par M. FATOUX, IC Directeur du Centre de Grignon.

Créé en 1826, devenu par fusion entre l'INA et l'ENSA Grignon, l'Institut National Agronomique Paris-Grignon, le Centre a pour vocation la formation des Ingénieurs pour le Développement des sciences agricoles.

194 élèves, dont 100 jeunes filles, admis sur concours, étudient l'entreprise, l'économie générale agricole, la science du sol et du milieu naturel.

Ils sont formés par un Corps Professoral de 124 personnes plus des vacataires en langues et en EP.

L'enseignement se fait en trois années d'études, dont une année de tronc commun à Grignon. Il comporte 85 UV.

Grignon abrite quelques sections de 3ème année dans un Centre de Biotechnologie Agronomique Industrielle. Thématique des basses couches, l'eau dans les plantes, transferts hydriques, micrométéorologie, télédétection, productivité. . . sont parmi les matières étudiées.

Six centres provinciaux complètent les installations de l'INA P-G.

Les chercheurs, les élèves ont à leur disposition, outre les installations et laboratoires, 450 ha de cultures expérimentales.

Deux fermes de démonstration font partie du domaine du Centre.

A noter, que ces fermes ont une autonomie de gestion amenant les responsables à évoluer en fonction du rendement, des quotas, de l'amélioration des races, des manipulations génétiques végétales et animales et, qu'organisées en GIE, avec des Lycées agricoles, elles vendent leur production aux hôpitaux, en coopérative ou transforment leurs produits.

Complété par une sérieuse formation informatique, l'enseignement fournit des ingénieurs de haut niveau :

- à la Fonction publique, (30%)
- au secteur privé :
- chercheurs, Services, Pharmacie, Agroalimentaire, Génie rural, Biotechnologie. . .
- et, en fait, très peu d'exploitants (≠ 1%).

50 000 visiteurs/an, venant s'informer, s'instruire, se documenter sont la preuve du rayonnement de l'Institut. Entre deux visites, un agréable repas, puis dans une belle salle d'un bâtiment Louis XIII (1636), lui-même implanté dans un superbe domaine, remarquablement entretenu, nous a permis de déguster quelques produits des Centres.

Ce repas a été présidé par M. J. DELAGE, Directeur de l'INA P-G, que nous avons écouté avec intérêt lors de notre Assemblée générale, dont il était l'invité d'honneur.

Deux anecdotes :

Dans la ferme extérieure, 150 vaches, en stabulation libre, équipées de cartes à «puces», se nourrissent «à la carte» et viennent se ranger sagement, en épi, pour la traite automatique.

Un rendement de plus de 8000 kg/an de lait est obtenu, ce qui est exceptionnel, en France.

Par ailleurs, que les visiteurs, éventuels de la Normandie ne s'étonnent pas de voir, ça et là, des paturages se transformer en peupleraies. Les quotas laitiers expliqueront cette évolution.